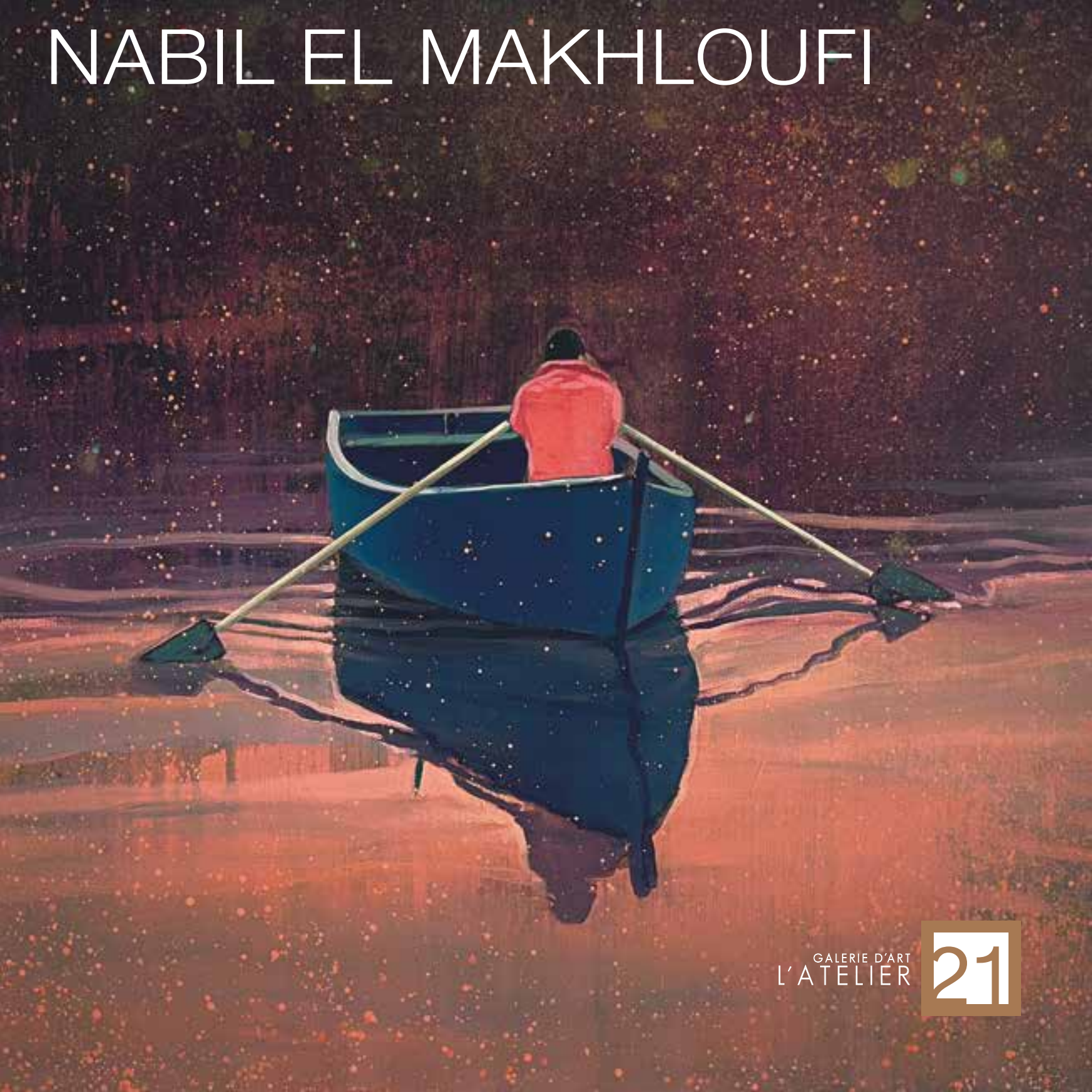


NABIL EL MAKHLOUFI



GALERIE D'ART
L'ATELIER

21



NABIL
EL MAKHLOUFI

Résonances

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 30 septembre au 1er novembre 2025

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma

Résonances

Le titre choisi par Nabil El Makhoulfi pour cette exposition évoque l’image d’une corde, dont la vibration continue résonne encore. Dans la philosophie de Hartmut Rosa, ce terme désigne une relation au monde non instrumentale : un rapport qui nous touche et auquel nous répondons, sans jamais pouvoir le posséder. En ce sens, la peinture de Nabil El Makhoulfi peut être comprise comme une multitude d’échos et de résonances de ses expériences de proximité et de distance, d’appartenance et d’étrangeté, de mémoire, de quête et de perte.

Né et grandi à Fès, vivant depuis de nombreuses années entre le Maroc et l’Allemagne, Nabil El Makhoulfi a forgé à partir de cette existence dans l’entre-deux une esthétique poétique singulière.

Ses études à l’Académie des Beaux-Arts de Leipzig l’ont amené à découvrir la Nouvelle École de Leipzig, dont l’« odeur marquée de peinture », l’énergie et l’ouverture nées de la transformation sociale l’ont fasciné et inspiré. L’inachevé, le transitoire, la confrontation à la tradition et la recherche d’une position propre entraînent en résonance avec son expérience même du passage.

Une résonance qui engendre un ton tout à fait particulier. Car s’il reprend le langage figuratif de la Nouvelle École de Leipzig, il le métamorphose en une peinture d’une extrême subtilité, dont l’essence réside dans l’omission et la retenue. Sa langue formelle oscille entre figuration et abstraction, entre peinture et dessin. De larges aplats, tantôt translucides, tantôt épais, ouvrent un espace pictural où s’inscrivent lignes et contours comme des gestes hésitants. Des dégradés imprévus ou des éclaboussures de couleur suggèrent l’inachevé, l’imparfait, le caractère processuel de l’œuvre - mais aussi l’artifice, la trace assumée du geste créateur. De cet état suspendu, fragmentaire, s’ouvre un espace d’allusions et de réflexions qui nous inclut en tant que spectateurs : nous prolongeons, à notre insu, ce qui n’est qu’esquissé. Car c’est le fragment, dans sa faille et son incomplétude, qui suscite en nous une résonance intime.

Le répertoire d’images dans lequel Nabil El Makhoulfi puise ses motifs est cependant profondément marocain, sans jamais verser dans le folklorique. Dans un geste affirmé, qui semble balayer le regard colonial de l’orientalisme, l’artiste construit son propre univers visuel. Celui-ci s’alimente à la fois dans l’expérience sensorielle de son enfance et de sa jeunesse au Maroc, et dans l’observation attentive de la culture quotidienne et du Maroc contemporain. Mais cette observation est traversée d’une distance réflexive : son va-et-vient constant entre l’Europe et le Maroc empêche que ce dernier lui demeure une simple évidence du quotidien.

L’art avec lequel Nabil El Makhoulfi saisit des situations ordinaires, les détourne et en révèle la dimension existentielle, apparaît notamment dans l’un de ses motifs centraux : la foule. Ces foules sont une vision familière et quotidienne au Maroc. Mais Nabil El Makhoulfi en saisit toutefois la dynamique singulière, issue de cette recherche incessante d’une position, d’une perspective. Il met en lumière le mouvement entre attente, fusion et séparation, entre rapprochement et éloignement, entre socialisation et solitude. L’homme comme éternel chercheur, qui ne trouve jamais vraiment ce qu’il cherche – et qui ignore lui-même ce que cela pourrait être.

L’artiste révèle cette portée existentielle en déplaçant la foule dans le non-lieu de surfaces colorées amorphes, la soustrayant à tout contexte. Il l’immerge dans une chromatique qui instaure une impression de silence – un silence irréel, subtilement inquiétant, car il contredit notre expérience habituelle de telles foules. Ce décalage nous conduit, presque à notre insu, à percevoir une tension latente.

La manière dont il fait de la figure le vecteur d’une sensation existentielle, dont il fait vibrer couleur et ligne comme un sismographe des états intérieurs, résonne comme un lointain écho à la peinture d’Edvard Munch. Par la réduction de la corporéité réelle au contour, il souligne la présence des figures tout en les chargeant de sens. C’est précisément cette retenue qui lui permet, par contraste, d’accentuer certains passages picturaux et de capter notre regard. Nous découvrons alors des visages interrogatifs, sceptiques ou méditatifs. Des postures, des attitudes, des vêtements caractéristiques de générations particulières. Des objets naturels ou abstraits. Des éclats de couleur qui rappellent la poussière d’étoiles.

Dans certaines œuvres de cette exposition – telles que *La purification* (page 17) ou *La traversée II* (page 19) Nabil El Makhoulfi associe le motif de la foule à un autre thème central : l’eau.

À première vue, le motif de l’eau ou de la mer semble renvoyer au chemin de désir et d’exil de toute une jeunesse du continent. Mais dans les strates profondes de cette métaphore résonnent également des images mythologiques et culturelles de la relation ambivalente de l’homme à l’eau – source de vie autant que force mortifère. L’image de la traversée renvoie ainsi non seulement aux migrations réelles, mais aussi à la quête existentielle de l’homme vers un autre monde, un autre être. Elle porte en elle à la fois l’espérance et le départ, mais aussi l’échec et le naufrage. Et dans sa résonance avec les conceptions antiques, elle peut également être lue comme une vanité, rejoignant ainsi d’autres œuvres de l’exposition qui interrogent la fragilité et la finitude de l’existence humaine.

L’homme, son rapport à lui-même et au monde, constitue ainsi le centre thématique de l’art de Nabil El Makhoulfi. Ne nous laissons pas abuser par ce regard en apparence distancié : l’artiste est en réalité un observateur impliqué, qui ressent avec les protagonistes de ses œuvres. Et, à travers elles, il entre aussi en relation avec nous.

Sommes-nous réceptifs à leurs atmosphères multiples et ambivalentes ? Touchent-elles quelque chose en nous, suscitent-elles une réponse, un dialogue ? Transforment-elles, peut-être, notre manière d’être au monde ?

Franziska Weiler
Philosophe et critique d’art
Traduit de l’allemand

Resonances

The title chosen by Nabil El Makhoulfi for this exhibition evokes the image of a string, its continuous vibration still reverberating. In the philosophy of Hartmut Rosa, this term refers to a non-instrumental relationship with the world - one that moves us and to which we respond, without ever being able to possess it. In this sense, Nabil El Makhoulfi's painting can be understood as a multitude of echoes and resonances of his experiences of closeness and distance, belonging and estrangement, memory, quest, and loss.

Born and raised in Fez, and having lived for many years between Morocco and Germany, Nabil El Makhoulfi has forged from this in-between existence a singular poetic aesthetic.

His studies at the Academy of Fine Arts in Leipzig introduced him to the New Leipzig School, whose distinctive smell of paint, energy, and openness arising from social transformation fascinated him and inspired his work. The unfinished, the transitional, the confrontation with tradition, and the search for one's own position resonated deeply with his own experience of passage.

This resonance gives his work a very particular tone. While he adopts the figurative language of the New Leipzig School, he transforms it into painting of extreme subtlety, whose essence lies in omission and restraint. His formal language oscillates between figuration and abstraction, between painting and drawing. Broad expanses of color, sometimes translucent, sometimes thick, open a pictorial space where lines and contours are inscribed like hesitant gestures. Unanticipated gradients or splashes of color suggest the unfinished, the imperfect, the processual nature of the work - but also its artifice, the visible trace of the creative act. From this suspended, fragmentary state emerges a space of allusions and reflections that includes us as viewers: we unconsciously extend what is merely sketched. For it is the fragment, in its gap and incompleteness, that evokes an intimate resonance within us.

The visual repertoire from which Nabil El Makhoulfi draws his motifs is deeply Moroccan, yet it never slips into folklore. With a deliberate gesture that seems to sweep away the colonial gaze of Orientalism, the artist constructs his own visual universe. It draws both from the sensory experience of his childhood and youth in Morocco, and from his attentive observation of daily life and contemporary Moroccan culture. Yet this observation is traversed by reflective distance: his constant movement between Europe and Morocco prevents the latter from becoming a self-evident familiarity.

The way Nabil El Makhoulfi captures ordinary situations, diverts them, and reveals their existential dimension is particularly evident in one of his central motifs: the crowd. These crowds are a familiar daily sight in Morocco, yet he captures their singular dynamic, born from an incessant search for position and perspective. He highlights the ebb and flow between waiting, fusion and separation, intimacy and distance, socialization and solitude. Man appears as an eternal seeker, never truly finding what he seeks and perhaps unaware of what that might even be.

The artist reveals this existential depth by relocating the crowd into the non-place of amorphous color planes, removing it from any context. He immerses it in a chromatic atmosphere that instills a sense of silence - an unreal silence, subtly unsettling, as it contradicts our habitual experience of such gatherings. This dissonance leads us, almost unconsciously, to perceive a latent tension.

His ability to make the figure a vector of existential feeling, to make color and line vibrate like a seismograph of inner states, recalls a distant echo of Edvard Munch's painting. By reducing physical presence to mere outlines, he emphasizes the figures' presence while imbuing them with meaning. It is precisely this restraint that allows him, by contrast, to accentuate certain passages and capture our gaze. We then discover questioning, skeptical, or meditative faces; postures, attitudes, and garments that speak of specific generations; natural or abstract objects; bursts of color reminiscent of stardust.

In certain works from this exhibition, such as *La purification* (page 17) or *La traversée II* (page 19), Nabil El Makhoulfi links the motif of the crowd with another central theme: water. At first glance, the image of water or the sea might evoke the path of desire and exile pursued by many young people across the continent. But in the deeper layers of this metaphor also resonate mythological and cultural images of humanity's ambivalent relationship with water - as both a source of life and a force of death. The image of the crossing thus refers not only to real migrations but also to the existential quest for another world, another self. It carries within it hope and departure, but also failure and shipwreck. In resonance with ancient conceptions, it can also be read as a vanitas, aligning with other works in the exhibition that reflect on the fragility and finitude of human existence.

Man, his relationship to himself and to the world, thus lies at the thematic center of Nabil El Makhoulfi's art. We should not be misled by the seemingly distanced gaze: the artist is, in truth, a deeply involved observer who feels alongside the protagonists of his paintings. And through them, he also connects with us.

Are we receptive to their multiple and ambivalent atmospheres? Do they touch something within us, provoke a response, a dialogue? Might they perhaps transform our way of being in the world?

Franziska Weiler
Philosopher and art critic
Translated from German

Le temps
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
170 x 270 cm
2025



Les attentes
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 180 cm
2025



Les somnambules
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 180 cm
2025



La traversée
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
50 x 60 cm
2025



Milky way I
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
120 x 130 cm
2025



La purification
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 180 cm
2024



La traversée II
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
80 x 90 cm
2025



La réflexion
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
100 x 90 cm
2024



La préparation
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
110 x 140 cm
2025



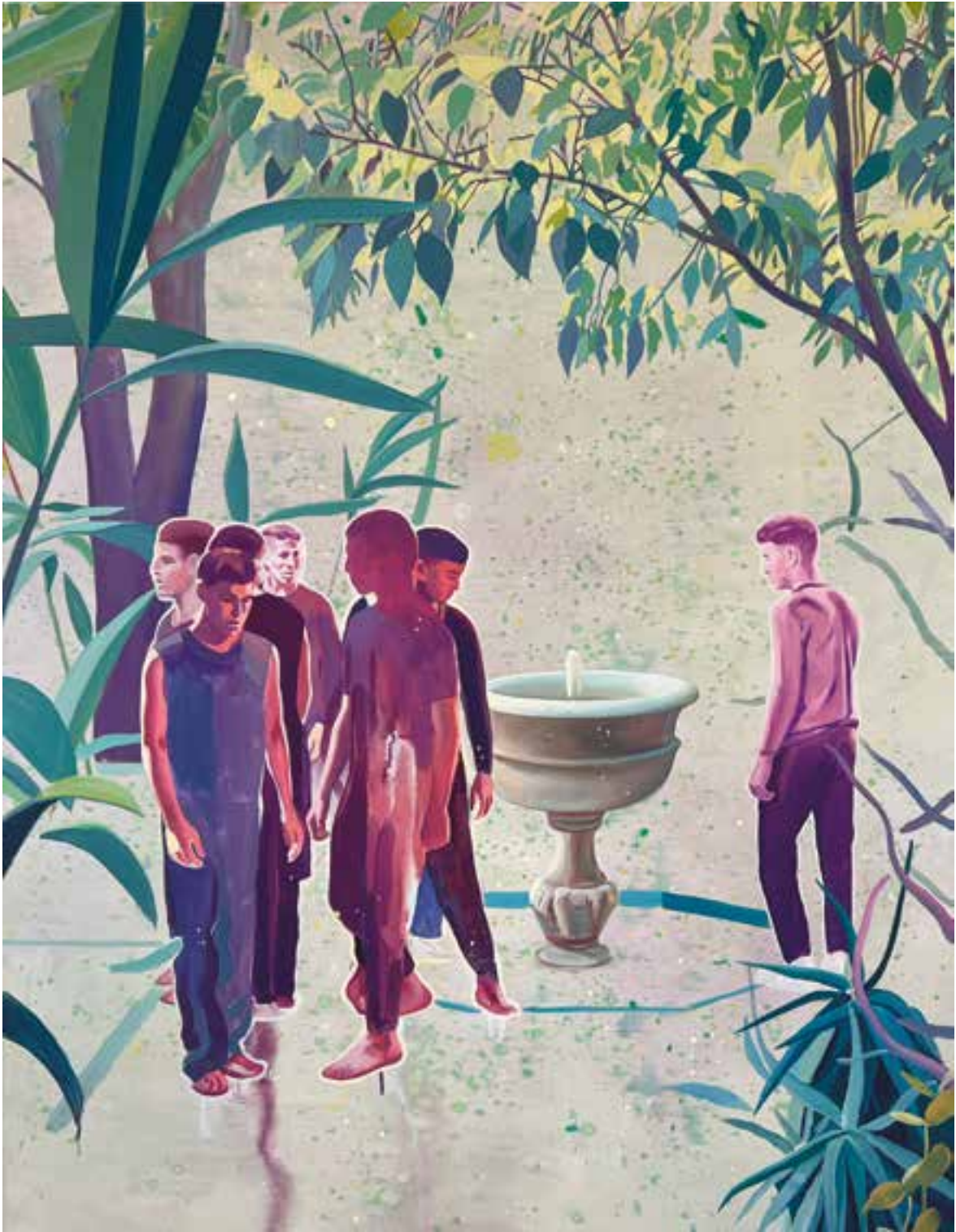
Le modèle
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
115 x 140 cm
2025



Réalité augmentée
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 170 cm
2025



La jeunesse
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
180 x 140 cm
2024



L'évasion
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
140 x 160 cm
2025



Le souffle
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
80 x 90 cm
2025



Riad I
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
180 x 140 cm
2024



Quête de sens
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
170 x 130 cm
2025



L'arrivée
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
60 x 50 cm
2021





Nabil El Makhloufi est né en 1973 à Fès, au Maroc.

Diplômé de l’Académie des Arts Visuels de Leipzig, ville allemande renommée pour sa célèbre école de peinture figurative, la Neue Leipziger Schule, il a développé une approche artistique singulière où la figuration demeure dominante. Cette figuration confère à ses toiles une atmosphère très particulière, où le réalisme se mêle subtilement au symbolisme.

Dans ses peintures, le temps et l’espace sont fragmentés, imposant au spectateur un temps de suspension. Ses figures, qui se détachent du groupe pour s’isoler, se révèlent par une expressivité saisissante, plongeant le regardeur dans leur univers intérieur, leurs doutes et leur sentiment d’étrangeté.

À travers ces personnages, Nabil El Makhloufi interroge les notions d’appartenance, d’identités collectives et l’espace laissé à la singularité de l’individu au sein du groupe. Il traduit dans sa peinture cette relation complexe entre l’individu et la collectivité, tout en portant une réflexion sur la situation du monde arabe.

Sa propre expérience de vie à l’étranger joue également un rôle central dans son œuvre. La question de la migration, qu’il a profondément explorée, ne se limite pas aux difficultés récentes et médiatisées des réfugiés, mais s’inscrit aussi dans des dynamiques anciennes, remontant à plusieurs générations.

Les œuvres de Nabil El Makhloufi ont intégré d’importantes collections publiques et privées, parmi lesquelles figurent la Sharjah Art Foundation (Émirats arabes unis), le Musée d’Art Contemporain Africain Al Maaden (Maroc), la Norval Foundation (Afrique du Sud), la Société Générale (France), Saham Bank (Maroc) ainsi que la B.A.T CampusGalerie Collection (Allemagne).

Nabil El Makhloufi vit et travaille à Leipzig, en Allemagne.

Nabil El Makhloufi was born in 1973 in Fez, Morocco.

He graduated from the Academy of Visual Arts in Leipzig, Germany, renowned for its celebrated school of figurative painting, the Neue Leipziger Schule. Figuration remains central to his artistic approach, imparting a distinctive atmosphere to his canvases, where realism subtly blends with symbolism.

In his paintings, time and space are fragmented, creating a suspended moment for the viewer. Figures that detach from the group and stand apart reveal striking expressiveness, drawing the viewer into their inner world, their doubts, and their sense of estrangement.

Through these characters, Nabil El Makhloufi explores questions of belonging, collective identities, and the space afforded to individuality within the group. His work translates this complex relationship between the individual and the collective, while also reflecting on the broader context of the Arab world.

His experience as a foreigner plays a central role in his art. The theme of migration, which he has deeply examined, encompasses not only the recent, widely publicized challenges faced by refugees, but also historical patterns of displacement spanning several generations.

Nabil El Makhloufi’s works are part of major public and private collections, including the Sharjah Art Foundation (United Arab Emirates), the Museum of African Contemporary Art Al Maaden (Morocco), the Norval Foundation (South Africa), Société Générale (France), Saham Bank (Morocco) and the B.A.T CampusGalerie Collection (Germany).

Nabil El Makhloufi lives and works in Leipzig, Germany.

Principales expositions personnelles | Main solo shows

- 2025. *Résonances*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2019. *Présences*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2016. Galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2015. *Nachtwege*, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2014. *Somnambule*, galerie Freiraum, Leipzig, Allemagne
- 2013. *Monologue*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2011. *Peinture*, galerie B.A.T. CampusGalerie, Bayreuth, Allemagne
- Jasmin*, galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
- 2010. *En attente*, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2008. *Interspazi*, Casa di Wilma, San Lorenzo, Italie
- Entre les espaces*, galerie Raumeins, Berlin, Allemagne
- 2007. *L’attitude*, galerie Jens Goethel, Hambourg, Allemagne

Principales expositions collectives | Main group shows

- 2025. *Méditerranées*, Nil Gallery, Paris, France
- 2024. Abu Dhabi Art Fair, avec la Nil Gallery, Émirats arabes unis
- 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la Nil Gallery, Londres, Royaume-Uni
- Enter Art Fair, avec la Nil Gallery, Copenhague, Danemark
- 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la Nil Gallery, New York, États-Unis
- EXPO Chicago, avec la Nil Gallery, États-Unis
- Echoes of Identity: Poetic Heritage from North Africa*, Nil Gallery, Paris, France
- 2023. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Londres, Royaume-Uni
- L’Exil : dépossession et résistance*, Art Paris Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Paris, France
- Thinking historically in the present*, Biennale de Sharjah, Émirats arabes unis
- 2022. *The Other Story*, Cobra Museum, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021. *Fly me to the moon*, Nil Gallery, Paris, France
- 2020. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Marrakech, Maroc
- 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la Nil Gallery, Londres, Royaume-Uni
- L’Art pour l’espoir*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2019. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Marrakech, Maroc
- Seattle Art Fair, avec la Nil Gallery, Seattle, États-Unis
- Sydney Contemporary, avec la Nil Gallery, Sydney, Australie
- 2018. *Art et football*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Marrakech, Maroc
- Carte blanche à Mahi Binebine*, galerie Katharina Maria Raab, Berlin, Allemagne
- Seattle Art Fair, avec la Nil Gallery, Seattle, États-Unis
- Texas Contemporary Art Fair, avec la Nil Gallery, Texas, États-Unis
- 2017. *Changer la vie*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- The Fight*, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2016. *Klassen Treffen*, Kunsthalle Sparkasse, Leipzig, Allemagne
- Partir*, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc
- Maroc*, ASPN Gallery, Leipzig, Allemagne
- The Great Leap*, galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
- 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie L’Atelier 21, Londres, Royaume-Uni

2015.

Peace, Spinnerei, Leipzig, Allemagne

Moroccan touch, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc

1914-2014 : cent ans de création, Musée Mohammed VI d’art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
2014.

Globalized Painting, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Special Flag, galerie L’Atelier 21, Casablanca, Maroc

Open Studio, Cité internationale des arts, Paris, France
2013.

Dollhouse, galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne

Nabil El Makhloufi und Dana Meyer, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

You are my Mirror, galerie Potemka, Leipzig, Allemagne
2012.

High End, R.4.4 HGB, Leipzig, Allemagne
2011.

Munich Art Fair, Munich, Allemagne

Highlight, galerie HGB, Académie des Arts Visuels de Leipzig, Allemagne

Faux amis, galerie Kleindienst, Leipzig, Allemagne
2010.

Biennale de Dakar, Sénégal

Âge d’or, galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne

Karlsruhe Art Fair, Karlsruhe, Allemagne

Munich Art Fair, Munich, Allemagne
2009.

Le goût du travail, galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne

Le goût du travail, galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Aiwa Atelier, Beyrouth, Liban
2007.

Positions, galerie Maurer, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Start up, galerie Maurer, Francfort-sur-le-Main, Allemagne

Art Fair 21, Cologne, Allemagne

Prix et bourses | Awards & Grants

2023.

Sharjah Art Foundation, Sharjah, Émirats arabes unis
2022.

Stiftung Kunstfonds, Bonn, Allemagne
2014.

Cité internationale des arts, Paris, France
2011.

Bourse de la B.A.T CampusGalerie, Bayreuth, Allemagne
2010.

Prix de la Fondation Thamgid, Biennale de l'art africain contemporain, Dakar, Sénégal
2008.

Aiwa workshop, Beyrouth, Liban

Principales collections | Main collections

- Sharjah Art Foundation, Émirats arabes unis
- Musée d’Art Contemporain Africain Al Maaden, Maroc
- Norval Foundation, Afrique du Sud
- Société Générale, France
- Saham Bank, Maroc
- Banque Populaire, Maroc
- B.A.T CampusGalerie Collection, Allemagne



Vue du stand de L’Atelier 21 / Installation shot of L’Atelier 21’s booth Art Paris Art Fair, 2023

En couverture

La traversée

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas

50 x 60 cm

2025

Dépôt légal : 2025MO4268

ISBN : 978-9920-759-29-8

Texte : Franziska Weiler

Photos : Emil Ludwig et atelier et portrait de l'artiste par Nabil El Makhloufi (2^e, 3^e de couverture et page 40)

Impression : Direct print

Exposition du 30 septembre au 1^{er} novembre 2025

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - www.latelier21.ma





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma